

12. — Dr. JACOB BISCHAI

Urologue (Alexandrie)

Dr. Jacob Bitschai est originaire de la Russie. Il est né en 1894 à Odessa. Ce n'est que depuis 1934 qu'il établit sa résidence en Egypte.

Il fit ses études à l'Université de Berlin. En 1920, ayant obtenu son diplôme de médecine, il se spécialisa en urologie et finit par être accrédité

dès auprès des principaux hôpitaux municipaux de Berlin comme Urologue Conseil. En outre de ses études régulières, le Dr. Jacob Bitschai suivit des cours de la Section libre pour les maladies des reins, vessies et de la prostate.

Auteur d'une quarantaine d'ouvrages scientifiques, le Dr. Jacob Bitschai est l'inventeur d'un appareil spécial qui porte son nom et qui est affecté au traitement de la prostate.

Ancien président du Syndicat des Urologues de Berlin, le Dr. Bitschai est à l'heure actuelle l'une des plus hautes autorités médicales dans cette spécialité. Ses nombreuses conférences ont illustré son nom dans les milieux scientifiques.

Le Dr. Jacob Bitschai qui a été choisi pour occuper le poste d'Urologue en Chef de l'Hôpital « Al Meassat » d'Alexandrie, prépare en ce moment une étude particulièrement documentée sur la Bilharziose et son influence sur les reins et les voies urinaires.

13. — Dr. MAURICE BOCCARA

Gynécologue (Le Caire)

Né au Caire en 1909, Dr. Maurice Boccaro fit ses études primaires et secondaires aux Ecoles des Frères (Kheironfish) et ses études médicales à Florence.

De 1930 à 1933 il fut chargé de diriger le cours d'anatomie microscopique et de technique microscopique sous la surveillance des Prof. Beccari et Fazzari. En même temps il fut assistant universitaire et médecin interne

auprès de la clinique obstétrico-gynécologique de Florence sous la direction du Prof. Ferroni. Après avoir opéré pendant quatre ans, soit de 1933 à 1937, le Dr. Maurice Boccaro obtint son diplôme de spécialiste avec le maximum de points.

Non content de ces beaux résultats, le jeune praticien, avide de savoir, fit des études séparées de Puériculture et de Trachome et fut reçu dans chacune de ces matières avec des mentions favorables.

Membre de la Société Italienne de Gynécologie, le Dr. Boccaro a publié de nombreux travaux; il collabore à certaines revues médicales internationales lesquelles ont souvent publié ses thèses.

D'un tempérament impulsif, le Dr. Maurice Boccaro est un fervent militant de la cause juive; ses écrits parus dans l'*Aurore et Principes*, ont déchaîné une vive sympathie parmi la colonie italienne et nous a attiré l'amitié agissante des nombreux adversaires du régime fasciste.

14. — Dr. UBALDO BORIGHI

Pédiatre (Alexandrie)

Le Dr. Ubaldo Borghi est né en 1886 à Sienne, en Italie. Il est le fils de Guglielmo Borghi citoyen italien notoire et grand philanthrope. Après avoir terminé ses études à Florence, il se rendit à Sienne où il obtint son doctorat en Médecine. De là le jeune Docteur Borghi s'en fut

à Livourne, où il entra comme médecin à l'Hôpital Civil de la Ville et après quelques années, il fut nommé chef d'un des services de pathologie et médecin consultant pour les maladies des enfants. Arrivé en Egypte en 1899, il s'établit à Alexandrie où il ne tarda pas à conquérir l'estime de la Colonie Israélite, des Colonies Etrangères et de la population Egyptienne. Il s'occupa des œuvres de bienfaisance les plus diverses donnant à chacune tout son dévouement.

En 1918 il entra à l'Hôpital Israélite d'Alexandrie comme médecin assistant; au décès du Dr. Valensin, il fut nommé chef de la Section de Pathologie de cet Hôpital. Ses services dans ce dernier établissement devaient couronner sa brillante carrière. Après une période de 25 ans, au cours de laquelle le Dr. Ubaldo Borghi n'avait ménagé ni ses efforts ni sa santé, — mis tous deux sans

réserve au service de cette œuvre hautement humanitaire —, le Conseil de la Communauté israélite, décida à l'unanimité de le nommer Médecin en chef Honoraire de l'Hôpital israélite.

Ce témoignage de distinction et de gratitude n'est pas le seul que le Dr. Borghi eut à recevoir au cours de sa prodigieuse carrière.

En 1897 la Municipalité de Livourne lui décerna la médaille « ai benemeriti della Salute publica » pour son dévouement lors de l'épidémie de Choléra qui sévit dans la ville. La Société Italienne de Bienfaisance d'Alexandrie le nomma « Socio benemerito ». Le Gouvernement Français lui décerna en 1922 la « Médaille de Reconnaissance » en argent, pour avoir soigné, lors de la grande guerre, les enfants des français appelés sous les armes.

Le Gouvernement de S.M. le Roi d'Italie le nomma Chevalier de la Couronne d'Italie et ensuite Officier de Cet Ordre, décorations qui constituent la plus belle reconnaissance à son mérite.

Le Dr. Ubaldo Borghi s'est spécialisé dans les maladies des enfants. Sa science et sa grande expérience ont fait de lui l'une des gloires de la médecine en Egypte, et un titre de fierté pour ses coreligionnaires qui lui resteront éternellement reconnaissants.

15. — Dr. AZRIEL CHAPATOW

Médecine Générale (Alexandrie)



Dr. Azriel Chapatow est originaire de Stara Zagora en Bulgarie où il est né en 1895. Il n'est établi en Egypte que depuis 1922.

Après avoir achevé ses études aux écoles de Bulgarie, le jeune Azriel fut envoyé à Lyon où il suivit les cours de la Faculté de Médecine.

Ceci se passait en 1913.

En 1914, à la déclaration de la guerre balkanique il rentre précipitamment en Bulgarie et s'engage comme volontaire. En 1918 nous le trouvons sur le front des Balkans comme médecin militaire.

Rentré en 1919 en France pour poursuivre ses études, il n'est diplômé qu'en 1921 quoique virtuellement, il avait déjà longtemps avant d'acquérir son titre officiel, exercé la médecine sur le front.

Arrivé en Egypte en 1922, il est de suite nommé médecin de l'Hôpital Israélite et attaché à la « Section Pathologique ». Quelques années plus tard il est promu sous chef de la dite section dirigée par le Prof. Mainzer.

Le Dr. Chapatow est en outre médecin conseil de l'Union des Juifs Orientaux, du Consulat de Bulgarie et de certaines institutions charitables.

Décoré de la Croix Rouge Internationale en 1919, il est aujourd'hui l'un de nos rares médecins qui jouissent de l'attachement des classes indigentes et aisées auxquelles, indistinctement, il a voué son dévouement et ses soins.

De nature modeste, le Dr. Chapatow qui aurait pu, avec un peu d'ambition, acquérir une place beaucoup plus avancée que celle qu'il occupe en ce moment, n'a jamais voulu sortir de l'isolement où il se confine volontiers et où il trouve sa quiétude et son bonheur.

16. — Dr. VICTOR COHEN

Pédiatre (Le Caire)

Dr. Victor Cohen est né au Caire en 1910. Il appartient à cette jeune génération dont quelques représentants promettent l'illustration d'une manière avantageuse.



Après de rudes études chez les Frères, le Dr. Victor Cohen a étudié la médecine en Suisse et en Belgique. Ayant eu à Liège et à Lausanne tous les titres et diplômes nécessaires, il revint en Egypte afin d'y exercer sa profession.

Interne à l'Hôpital Israélite du Caire durant deux ans, il y fut ensuite définitivement attaché à la section infantile.

Ses qualités ne se limitent pas à sa compétence professionnelle, elles s'étendent à son caractère qui est infiniment agréable. Courtois, désintéressé et sensible à la détresse d'autrui, il a gagné la sympathie et l'estime de toutes ses connaissances.

17. — Dr. CLEMENT DORRA

Gynécologue (Alexandrie)

Dr. Clément Dorra est né à Tantah en 1895. Il a fait ses études secondaires chez les Jésuites. Inscrit à l'Ecole de Médecine de Beyrouth, il n'en suivit les cours que peu de temps pour les poursuivre à la Faculté de Bordeaux dont il acquit le diplôme en 1917.

Chef de la Clinique Chirurgicale de Bordeaux de 1917 à 1920, il fit preuve durant cette période, d'une grande assurance comme praticien.

Rentré en Egypte en 1920, il s'établit à Alexandrie où il devint bientôt après, le collaborateur du Dr. Calzolari, à l'Hôpital Israélite. Dès 1931 le Dr. Clément Dorra qui était jusque là Chirurgien Adjoint, fut nommé gyrologue en Chef du dit Hôpital.

Le Dr. Clément Dorra est un médecin dont le bon renom est pleinement mérité. Depuis qu'il exerce dans ce pays il a fait preuve d'une rare compétence et ses collègues sont unanimes à reconnaître ses mérites.

17. — Dr. HERMAN ENGEL

Orthopédiste (Le Caire)



Parmi les meilleurs orthopédistes que compte actuellement l'Egypte, il sied de placer au premier rang, le Dr. Herman Engel.

Né à Hambourg (Allemagne) en 1886, le Dr. Engel est le fils de feu Gustave Engel. Après avoir fait ses études secondaires et médicales à

Berlin, le Dr. Engel reçut son diplôme en 1912.

Pendant dix ans environ, il se spécialisa auprès du célèbre Prof. Hermann Gocht de l'Université de Berlin. A la suite de 2^e long stage, il ouvrit une clinique personnelle où il commença à exercer. Sa haute compétence, son dévouement envers les malades qui lui sont confiés, le bonheur avec lequel ses mains miraculeuses savent guérir, finirent par lui acquérir une réputation croissante. Sa petite clinique se transforma en peu de temps en un grand hôpital ne contenant pas moins de quarante lits.

Le régime hitlérien arrêta du coup le développement de sa carrière.

Quoique auteur d'une quarantaine d'ouvrages sur l'Orthopédie, notamment sur les opérations des déformités et des maladies des os des pieds, ayant professé durant douze ans à l'école supérieure pour l'Education physique au Forum des Sports.

Malgré sa Croix de Fer, sa Médaille de Mecklembourg, pour services de guerre, et sa Croix d'Honneur des Combattants du Front,

En dépit de sa qualité de membre actif de

la Société de Secours d'Urgence d'Allemagne, et de la Société d'Orthopédie et de Chirurgie en Allemagne, le régime national-socialiste fut sans pitié pour lui.

Impuissant devant les lois de son pays qui lui interdisent le droit de pratiquer, il vint enrichir l'Egypte de sa science et de sa technique.

Aussi, fut-il dès son arrivée nommé chef de la Section Orthopédique de l'Hôpital Hébreu du Caire et membre de la Société Royale de Médecine d'Egypte.

Inutile de dire que notre Communauté compte sur tous les savants de son espèce, dans son désir d'être dans ce pays à l'avanguardie des serviteurs de la science et de l'humanité.

18. — Dr. HELAL FARHI

Pédiatre (Le Caire)



Né à Damas en 1869, le jeune Héhal reçut ses premiers éléments d'instruction aux écoles israélites puis au Collège de la Mission anglaise où il apprit les langues arabe, turque et anglaise. A l'âge de 15 ans, le jeune Farhi quitte les bancs de l'école pour s'attacher aux fonctions de l'Etat

ottoman. Après 3 ans, constatant l'inanité de son état comme subalterne, il se décida à reprendre le chemin de l'Ecole. C'est alors qu'il s'inscrit au Collège américain de Beyrouth d'abord à titre préparatoire, puis comme externe de la Faculté de Médecine. Après quatre années de sérieuses études, le jeune Farhi est diplômé avec 5 mentions d'honneur. Il peut déjà exercer ses facultés et appliquer les théories reçues. Cependant celle n'est pas l'ambition du Dr. Héhal Farhi, qui préfère se perfectionner dans les hôpitaux de Londres.

Ainsi d'une capitale à l'autre, le Dr. Héhal Farhi échut finalement au Caire.

Là, il fut attaché au service du Gouvernement comme médecin traitant des ouvriers mandés à Assouan pour la construction des barrages. En 1903 il est nommé médecin de l'administration des Chemins de fer de l'Etat poste qu'il occupa durant 35 ans.

En 1932, le Dr. Héhal Farhi ayant atteint la limite d'âge, est mis à la retraite après avoir servi le gouvernement égyptien avec une fidélité et un dévouement exemplaires.